

d'or de cinquième classe, mais celle du sous-chiliarque était d'argent et de sixième classe.

» Au-dessous des Tsien-hou, il y avait deux classes de *Po-hou-so* :

» Un *Po-hou-so* de première classe comprenait deux *Po-hou* (centurions), dont l'un Mongol et l'autre Chinois; ils avaient pour insignes des tablettes d'argent de sixième classe. Un *Po-hou-so* de deuxième classe ne comportait qu'un centurion, dont la tablette d'argent était de septième classe.

» Ces *Tsien-hou-so* et *Po-hou-so* relevaient des *Wan-hou-so*, ou commanderies de dix mille hommes, qui se répartissaient également en trois classes, et dont les chefs étaient munis de tablettes d'or de troisième classe. Les tablettes des *Wan-hou* portaient l'image d'un tigre prosterné, et étaient ornées d'une, deux ou trois perles, selon la classe du grade.

» L'histoire des Mongols *Youen Che* nous décrit deux autres sortes de *Tsien-hou-so* : le *Hing-kiun Tsien-hou-so*, le *Tsien-hou-so* de corps d'armée mobile, et le *Toun-tien Tsien-hou-so*, c'est-à-dire les *Tsien-hou-so* des colonies agricoles militaires.

» Le *Hing-kiun Tsien-hou-so* comprenait : un *Daroughas* de cinquième ordre, un sous-*Daroughas*, un chiliarque, un sous-chiliarque, deux *Tan-ya* (chef de police), d'un grade intermédiaire entre celui de sous-chiliarque et celui de centurion; de vingt centurions et d'un archiviste (*Tche Che*).

» Le personnel des *Tsien-hou-so* des colonies militaires comprenait un *Daroughas* de cinquième classe, un chiliarque, un *Tan-ya*, vingt centurions, deux instituteurs, dont l'un pour les lettres mongoles et l'autre pour les études chinoises¹ ».

Marco Polo nous fournit les renseignements suivants sur le même sujet :

« Je voz di qe à celz qe bien se provent, celui qui estoit seingnor de cent homes, le fait seingnor de mille e li fait grant donemant de vaicelement d'argent et de table de

1. G. DEVÉRIA, *Notes d'épigraphie*, 1897, pp. 15-17.